

# Vogt, Emil

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **107/108 (1936)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



EMIL VOGT

ARCHITEKT

Mitglied des G. E. P.-Ausschusses

2. Juli 1863

7. Aug. 1936

1886 an der E. T. H., die er mit dem Diplom verliess. Anschliessend folgte eine anderthalbjährige praktische Tätigkeit als Bauführer beim Bau des neuen Postgebäudes in Luzern, das nach den Plänen von Arch. G. Gull gebaut wurde. Von 1888 bis 1891 weilte Vogt zur Vervollkommnung seines technischen Rüstzeuges in Italien und war während etwa zwei Jahren auf einem grossen Architekturbureau in Mailand beschäftigt. Nach seiner Rückkehr nach Luzern gründete er ein eigenes Bureau, das in kurzer Zeit das bestbeschäftigte der Stadt wurde. Er baute hier in wenigen Jahren die Hotels Waldstätterhof, Monopol und Metropol, National-Ostflügel, den Kursaal, die Schweiz. Kreditanstalt, das Säli-Schulhaus, nebst einer grossen Zahl privater Wohnhäuser; dann die Grand Hotels in Axenstein und Brunnen, das ehemalige Hotel Bernerhof in Bern, die Hotels Chantarella, Carlton (unter Mitarbeit von Val. Koch, St. Moritz) und Monopol in St. Moritz, sodann im Ausland die Exzelsior-Hotels in Köln, Rom und Neapel, das Hotel Italie und Grand Hotel in Florenz, die Hotels Ambassadeur in Rom und Grande Bretagne in Athen. Als Architekt des Baehler'schen Hotelkonzerns in Aegypten bearbeitete und leitete Emil Vogt mehrere Neu- und Umbauten in Kairo und Luxor und schuf vor fünf Jahren, als letztes und vielleicht grösstes seiner Werke, das inzwischen schon weltbekannt gewordene «King David-Hotel» in Jerusalem.

Trotz der gewaltigen und mit vielen Reisen verbundenen beruflichen Inanspruchnahme stellte sich Emil Vogt auch der Öffentlichkeit zur Verfügung. Er war während 15 Jahren Mitglied des Grossen Stadtrates, dessen Baukommission er zehn Jahre lang mit Auszeichnung präsiidierte. Während zweier Amtsperioden gehörte er auch dem Grossen Rate an. Unsern technischen Berufsverbänden, dem S. I. A. und der G. E. P. gehörte er als aktives und anregendes Mitglied an und verfolgte deren Bestrebungen mit grossem Interesse, bis ihn Krankheit und Schicksalsschläge vor wenigen Jahren zur ungewollten Ruhe zwangen. Der Sektion Waldstätte des S. I. A. trat er Ende 1891 bei; er gehörte während einigen Jahren auch deren Vorstand an. Seit der Generalversammlung der G. E. P. im Jahre 1919 in Luzern war er ein sehr geschätztes Mitglied im Ausschuss dieser Gesellschaft.

A. Röllli.

Einen besonders Abschiedsgruss widmet dem Entschlafenen die G. E. P., deren Ausschuss Emil Vogt während 17 Jahren angehört hat. Aber nicht blos «angehört» — er war stets eifrig und gewissenhaft bei der Sache, besonders wo es galt z. B. Fragen der Architekten-Ausbildung an der E. T. H. zu beraten. Dabei war er, als älterer und welterfahrener Architekt, ein verständnisvoller Freund der Jugend, und verkörperte den Geist der G. E. P., das Zusammenhalten von Alt und Jung im Kreise der Ehemaligen in ausgezeichneter Weise. Freund Vogt hinterlässt in unserem Kreis ein gutes und dankbares Andenken!

Carl Jegher.

† **Edmond Emmanuel.** [Un ami du défunt, comme lui ancien élève de l'Ecole polytechnique fédérale et membre de la G. E. P., nous communiquons la note que voici.

Réd.]

## NEKROLOGE

† **Emil Vogt**, Architekt. Mit dem Tode Emil Vogt's hat Luzern einen seiner prominentesten und erfolgreichsten Architekten verloren, der in den letzten vierzig Jahren in der Stadt tätig war. Der stark aufblühende Fremdenverkehr Ende des letzten Jahrhunderts mit den grossen Bedürfnissen an Hotels und Vergnügungsstätten bot dem initiativen und impulsiven Geist Vogts Anregungen und Probleme mannigfacher Art; er wurde der im In- und Ausland anerkannte Spezialist für den Bau erstklassiger Hotels.

Emil Vogt wurde am 2. Juli 1863 in Luzern geboren, wo sein Vater eine aufblühende Baumaterialhandlung gegründet hatte. Nach Absolvierung der Luzerner Kantonsschule studierte er von 1882 bis

Une maladie de quelques semaines vient d'emporter, dans sa 57<sup>ème</sup> année, l'un des membres les plus dévoués et les plus aimés du Groupe genevois de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, la G. E. P.

Né à Genève, Edmond Emmanuel eut une enfance attristée par la mort de son père et par une coxalgie qui l'immobilisa, des années durant, sur un lit de souffrance. Les soins inlassables de sa mère, qui disparut à son tour alors que son cher malade, âgé de 17 ans, commençait à peine à jouir des biens de la vie, parvinrent à lui rendre la santé et à lui assurer une éducation irréprochable, ainsi que les éléments d'une sérieuse instruction. De la première il conserva jusqu'à ses derniers moments le culte de la droiture et de la probité; ces vertus étaient développées chez lui à tel point que — exemple entre beau-

coup d'autres — quoique de naturel très gai, enjoué et spirituel, il ne pratiqua jamais la «blague», traditionnelle chez ses camarades, la considérant comme trop apparentée au mensonge. Des seconds il remporta la volonté tenace de vaincre ce sort qui lui avait été jusqu'ici contraire, et de parvenir, à force de travail, au plus haut degré des connaissances de toute nature.

Comme il lisait énormément des oeuvres littéraires ou scientifiques, ses connaissances étaient très étendues et variées, ce qui lui permettait de briller dans n'importe quelle conversation. En 1898 il obtint, avec félicitations, son certificat de maturité technique du Collège de sa ville natale, en 1902 il conquit le diplôme d'ingénieur électricien du Polytechnicum de Zurich. Il voulut alors couronner ses succès du titre de docteur ès-sciences, titre qu'il obtint le 23 mai 1905 à la suite de ses recherches au laboratoire du Professeur H. F. Weber, à Zurich également, et en juste récompense d'une thèse relative aux compteurs d'électricité.

Un peu handicapé par son infirmité, il choisit alors, avec raison, un travail de sédentaire, et accepta en juin 1906 les offres de Mr. Imer-Schneider, dont le bureau de brevets était déjà fort réputé. Dès lors il consacra toute son énergie et tout son coeur au développement de cette réputation de bon aloi, en particulier après le décès de deux de ses chefs. Récemment enfin, il constitua avec la Maison Imer et de Wurstemberger, ainsi qu'avec l'un de ses collègues, une association remarquable par ses éléments et par son homogénéité. Nombreuses sont les sociétés dont il était un membre sur le concours duquel on pouvait toujours compter avec certitude. Depuis 40 ans il appartenait à la Classe d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts de Genève, dont il fut d'ailleurs le trésorier pendant 20 ans. Il fut aussi membre de la Société des Arts elle-même.

Mais en tout premier lieu on reconnaît en lui l'animateur infatigable du Groupe genevois de la G. E. P., groupe qu'il présidait depuis 1926, dont il organisait avec un inlassable dévouement les réunions et excursions mensuelles. Il siégeait d'ailleurs au Comité central de cette Association. Quant à la Société des Ingénieurs et des Architectes, section de Genève, il en fut le secrétaire de 1915 à 1922 puis le vérificateur des comptes. Enfin, il faisait partie, depuis de nombreuses années, du Comité de rédaction du Bulletin technique de la Suisse romande, dont il était le secrétaire. Le temps qu'exigeaient toutes ces occupations, il le sacrifiait joyeusement et sans réserves à ces collègues.

Comme dans tous les actes de sa vie, comme dans tous les travaux qu'il entreprenait, et cela avec la volonté de les mener à chef, Edmond Emmanuel marqua dans ses collaborations un souci constant de précision et de soin méticuleux. En toutes circonstances il fut bienveillant, obligeant et serviable; il fut un modèle d'aménité et aurait pu se flatter, s'il avait été moins modeste, de n'avoir jamais eu d'ennemis, au contraire, d'avoir su se créer des amitiés que n'a jamais ternies le moindre voile



EDM. EMMANUEL

INGENIEUR ELECTR.

Président du Groupe genevois G. E. P.

3. Nov. 1879

15. Juillet 1936